

Déprime - 1/1

J'ai eu une période de dépression et d'alcoolisme dont j'ai eu beaucoup de mal à me sortir, j'espère que ce récit de soirée vous fera comprendre la détresse que certain d'entre nous traverse en silence, sans bruit et que certain ne réussira peut être jamais à traverser sans aide...

Je suis là, assis. C'est une de ces soirées ou comme toujours je suis seule. Mon verre à la main je pense. Les yeux dans le vide, qui lisent le piètre livre brûler qui constitue ma pensée.

Je réfléchis aux mille et une manières de m'en sortir, toutes plus sordides les unes que les autres car la conclusion est un échec qui me mène inébranlablement à la mort.

Je réfléchis aux mille et une manières d'être heureux, mais je m'en lasse car je sais que le bonheur n'est que pure utopie. Du moins mon bonheur n'est pas réalisable dans ce monde ou pas dans l'immédiat, et il l'est encore moins dans l'autre.

Puis je pense à tout mes problèmes journaliers pour démontrer ma misère.

Je pense à ceux que j'ai aimés je pense à l'amour que j'ai jalousement gardé, et à l'amour que j'aurais pu recevoir en en donnant.

Et là je trouve la solution : le bonheur est dans la franchise et la parole. Pourquoi garder tout cet amour ? Pourquoi ne pas partager cet amour que je peine à contenir ? Et là je commence à rêver à l'amour que je me suis toujours refusé, et je deviens presque heureux et j'espère ! je redécouvre le brin d'espérance qui me manquait tant, qui me désespérait de son absence !

Mais inévitablement ma dignité me rattrape : elle ne pourrait pas supporter de se mettre à nu, elle ne pourrait pas supporter de se dévoiler elle préfère changer l'amour en haine, en souffrances et en désespoirs plutôt que de laisser s'esquiver sur mon visage un fragment d'humanisme et de fragilité.

Ayant fini toute la vodka qu'il me restait je me souviens qu'il me reste un joint. Après l'avoir fumé je repense à l'amour qui me fait défaut. Et ne supportant pas mon impuissance devant toute cette dignité mon subconscient se vide de toute réflexion me laissant à des pensées incohérentes et inoffensives.

Je pense que ceux qui sont dans mon cas se reconnaîtront et me comprendront, du moins je l'espère.